

4-1965

BIBLIOGRAPHIE

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

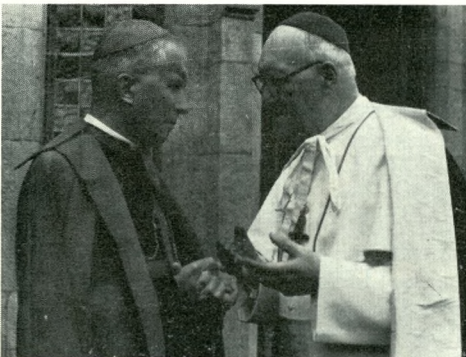
(1965). BIBLIOGRAPHIE. *Cor Unum*, 2 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol2/iss2/8>

This Bibliography is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Pendant son premier siècle d'existence, l'œuvre a connu 16 directeurs. Elle a donné à l'Eglise l'éminent cardinal Browne, 4 archevêques et 8 évêques. Treize de ses élèves ont été professeurs à l'Université Nationale d'Irlande, et un à l'Université Catholique de Washington. Le grand poète et patriote, Thomas McDonagh, exécuté en 1916, étudia et professa à Rockwell. Des anciens élèves ont été Ministres d'Etat, sénateurs, députés, officiers... sans compter le nombre incalculable de tous ceux qui se glorifient tout simplement d'être "de braves types!"

A l'occasion des célébrations du centenaire, l'Alma Mater a vu se rassembler autour d'elle un grand nombre de ses enfants. Elle les garde tous dans son cœur, mais on lui pardonnera si elle pense d'abord à ses missionnaires: tous ces enfants et jeunes gens qui s'empressaient à la chapelle pour y chanter le cantique: "Allez au loin, enseignez toutes les nations, rendez-moi témoignage." Et c'est peut-être pendant qu'ils chantaient ainsi qu'ils ont entendu l'appel du Seigneur: "Messagers de Dieu, allez porter la bonne nouvelle!" Beaucoup n'ont pu venir, retenus au loin par leur tâche, mais il y a eu pour eux une prière spéciale à Notre-Dame de Rockwell:

**Marie très pure, Reine des Apôtres,
Au loin, en terre païenne,
Parmi la nuit, la peine et les combats,
Soyez l'Etoile qui les guide,
Leur espoir, leur joie et leur vie!**



Le Cardinal Browne et le Supérieur Général au centenaire de Rockwell

BIBLIOGRAPHIE

CHAN, VAUTHIER - *Initiation à l'Action Catholique*. Coll. "Savoir pour Agir". Edit. Chroniq. Soc. de France, 1962, 206 pp. - But de l'ouvrage: présenter à un large public une initiation à la fois doctrinale et pratique à l'A.C., telle qu'elle est comprise et pratiquée en France. "Nous remercions l'auteur de n'avoir pas étendu imprudemment à l'Eglise d'autres pays et d'autres continents les descriptions, analyses, liaisons et distinctions proposées. Il faudrait maintenant, par exemple dans les chrétientés africaines francophones où certaines formules d'A.C. n'ont pas toujours été proposées avec la souplesse, le sens des adaptations et l'absence d'ostracisme nécessaires, se servir des précisions rassemblées par l'Auteur, pour mieux mesurer combien les conditionnements et les situations de fait de ces Eglises sont différentes de ceux de l'Eglise de France. Beaucoup de prêtres africains ont saisi cela, mais souvent sans pouvoir l'expliquer à leurs confrères occidentaux, par suite d'une insuffisante expérimentation ou d'une absence d'expérimentation du contenu de l'A.C. occidentale et de ses cadres. Les aumôniers venus d'Occident, eux, sans doute par suite d'une insuffisante immersion dans le milieu africain, n'ont pas toujours compris ces réticences. Le moment n'est-il pas venu de sortir de l'impasse? Nous roignons pouvoir garantir un très grand profit à toute équipe fraternelle de jeune Eglise d'Afrique ou d'ailleurs, composée de responsables laïcs, d'aumôniers d'A.C. et de prêtres autochtones qui étudieraient cet ouvrage, en notant au fur et à mesure tout ce qui ne saurait s'appliquer ou se trouve controversé dans l'Eglise locale. D'une part, il s'en dégagerait dans une certaine mesure ce qui a aujourd'hui valeur ecclésiale universelle dans l'A.C. En second lieu, se préciserait sans doute l'importance du préalable à tout effort en ce sens: un certain ébranlement des structures sociales, un commencement de changement d'esprit des hommes et peut-être du clergé lui-même. Enfin, il est probable que cela ferait faire un pas vers l'invention et le développement de formes originales nouvelles d'apostolat des laïcs." (J.V. dans "Parole et Mission", N° 25, p. 326-7.)

BUCHMANN (JEAN) - *L'Afrique noire indépendante*. Coll. "Comment ils sont gouvernés". Libr. Gén. de droit et de jurispr. Paris, 1962, 434 p. in-12. - La première partie de cet ouvrage est consacrée aux facteurs de l'intégration politique en Afrique: diversité ethnique et culturelle, incidences de la colonisation, primat du problème du développement, crise de décolonisation, nationalisme négro-africain... La deuxième partie traite de l'évolution constitutionnelle à partir de modèles occidentaux en direction du "présidentialisme". La troisième partie constitue une étude de la politique du parti unique ou dominant, du fédéralisme et des regroupements entre Etats qui s'opèrent actuellement. "L'Afrique politique demeure inachevée. C'est l'immense mérite de J.B. d'avoir tenté un bilan, alors que la réalité demeure si mouvante. Il ne s'est pas contenté de la description journalistique. Il a osé entre-

prendre une interprétation. C'est pourquoi ce livre est actuellement sans égal: instrument d'information et de réflexion." (J. Y. Calvez, A.P.)

G. HUNERMANN – *Sous le soleil africain*. Edit. Salvator, Mulhouse, 1963, 304 pp. – Troisième tome de l'histoire des missions, sous forme de biographies de grandes figures missionnaires. Nous y sommes représentés par Mgr Bessieux, le P. de Maupeou, Mgr Augouard et le P. Laval. L'auteur s'est efforcé de faire alerte et vivant, mais il dépasse les bornes! Ce style d'épopée, ce genre romancé, cette recherche du sensation-

nel peuvent peut-être plaire encore à une certaine catégorie de lecteurs: pour les autres, c'est proprement horripilant! Sans compter qu'auteur, traducteur et imprimeur ont à se partager pas mal de noms, propres ou communs, mal orthographiés.

R. L. TOUZE – *Bignona en Casamance*. Edit. Sepa, Dakar, 1963. – Un ancien administrateur de cette petite ville sénégalaise raconte, "con amore", ses souvenirs. La mission n'y est point oubliée, et mention spéciale est faite des Pères Weiss et Jaquin.

LA PROMESSE

C'était une promesse audacieuse, mais bien caractéristique du jeune homme qui l'avait faite. Il avait dit au prêtre: "Dans six mois, je vous enverrai un hôpital, gratis." Le prêtre avait ri, en opinant du bonnet, puis n'y avait plus pensé. Mais Evert Jurgens, lui, n'oublia pas. Bien qu'il n'eût que 19 ans, il était de cette sorte de personnes qui achèvent toujours ce qu'elles entreprennent. Les circonstances où avait été faite la promesse en étaient d'ailleurs la preuve.

En effet, elle avait été faite sur la rive de l'Amazone, au cœur de la jungle brésilienne, à 3.000 km de la côte atlantique. Si Evert se trouvait là, c'est que cela faisait partie de son plan, qui était de voir le monde avant d'avoir 21 ans. Et il en avait déjà vu une bonne partie. L'année précédente, il avait quitté la maison paternelle, à Amsterdam, et parcouru à bicyclette le Moyen Orient. Maintenant, à la fin de 1961, il était en train de visiter, de la même manière, l'hémisphère occidental. En campant et en faisant sa propre cuisine, il avait réussi à traverser les Etats-Unis pour 40 cts par jour, gagnant sa vie en ramassant les bouteilles vides dont le pays était jonché d'une mer à l'autre. Grâce à cette opération de nettoyage, il recevait au moins 2 dollars par jour et, quand il arriva à Mexico, il avait en poche un appréciable pécule.

En Amérique du Sud, il se débrouilla aussi bien. Quand l'absence de routes ne lui permettait pas de voyager à bicyclette, il se rendait à l'aérodrome le plus proche et gagnait son passage à bord d'un avion en aidant les pilotes des appareils de brousse à charger et à décharger les bagages. Un de ces pilotes le déposa à Fonte Boa, village du Haut-Amazone. Comme on ne pouvait aller plus loin, Evert acheta un canoë pour 1 dollar 50 et commença à pagayer sur les 900 km qui le séparaient de l'aérodrome le plus proche. Il y avait environ une semaine qu'il descendait le fleuve quand, à sa grande surprise, il aperçut une installation d'apparence européenne: un ensemble de bâtiments avec une église. En s'informant, il découvrit que c'était une mission catholique dirigée par des Pères du St. Esprit, hollandais comme lui. Ce fut comme des retrouvailles entre vieux amis.

De plus, étant lui-même catholique, le jeune Jurgens avait entendu parler des missions, mais c'était son premier contact avec l'une d'elles. Il fut vivement impressionné par ce qu'il vit: le rude travail des prêtres et les résultats qu'ils obtenaient avec si peu de moyens. Ayant eu le rare privilège d'observer de près l'apostolat missionnaire, le jeune homme décida d'apporter sa contribution personnelle à cet effort essentiellement catholique.

"Si on vous proposait un cadeau pour votre mission, demanda-t-il au supérieur, que choisiriez-vous?" – "Un hôpital," répondit aussitôt le missionnaire. – "Je vais vous en trouver un," promit Evert.

Deux mois plus tard, il était rentré en Hollande. Muni d'attestations que lui avaient fourni les Pères du St. Esprit ainsi qu'un docteur qui avait travaillé jadis dans la mission du Brésil, il commença à faire le tour de toutes les entreprises fabriquant des articles en usage dans les hôpitaux. Toujours il insistait pour être reçu par le patron lui-même et, si on lui refusait un entretien ou un don, il revenait à la charge jusqu'à ce qu'il eût obtenu l'un et l'autre. En deux mois, il avait réuni tout le matériel nécessaire pour équiper un hôpital de 18 lits.. y compris les lits. Ayant appris qu'une compagnie anglaise de navigation envoyait des bateaux dans le Haut-Amazone, il se rendit à Londres et obtint, non seulement le transport en franchise de son matériel, mais aussi un billet gratuit pour lui-même.

C'est ainsi qu'Evert Jurgens avait tenu sa promesse, avec un certain retard il est vrai. Car, par suite de la distance, il lui fallut sept mois, au lieu de six, pour rejoindre la mission, où il resta pour aider à la construction de l'hôpital. Pour les missionnaires, ce retard était sans importance: ce qui les étonna bien plus, c'est que ce jeune homme eût été capable de tenir sa promesse, ayant réalisé pour la mission une œuvre que des adultes auraient jugée impossible. Pourquoi d'autres jeunes n'en feraient-ils pas autant?...